

Vingt Septième dimanche du temps ordinaire / 3 octobre 2021

Homélie Gn 2, 18-24 ; Marc 10, 2-12:

La question adressée à Jésus est posée par des pharisiens, donc par des hommes qui voient les choses de leur point de vue : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » C'est une question polémique dont le but est de mettre Jésus à l'épreuve. Sa réponse peut, soit le mettre en contradiction avec la loi, soit l'enfermer dans celle-ci !

Jésus va déjouer le piège de deux manières. D'abord il renvoie ses contradicteurs à la loi de Moïse précisant que celle-ci n'a d'autre raison que l'endurcissement du cœur des hommes. C'est une façon pour Jésus de les renvoyer à leur responsabilité et de souligner leur propre endurcissement. Puis, il se place sur un autre terrain. Non pas du point de vue des hommes mais de celui de Dieu. Il ne se situe pas dans la logique du permis et du défendu mais dans celle de la foi, celle de la fidélité à Dieu. Il rappelle à ses auditeurs que le projet de Dieu au commencement, c'est un projet de communion, où l'humanité est créée homme et femme, indissociablement. La fidélité des croyants ne consiste pas à utiliser la loi pour justifier leur conduite mais à se rappeler que le projet de Dieu sur l'humanité est un projet de communion où l'homme et la femme sont nécessaires l'un à l'autre pour devenir humains.

Le Livre de la Genèse qui nous est proposé en première lecture nous renvoie à l'initiative créatrice de Dieu qui, lorsqu'il fait l'humanité, la fait homme et femme. « A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. » Ce récit de la Création nous apprend que Dieu perçoit la solitude de l'homme, le manque fondamental dans lequel il est. « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Dans sa solitude, l'homme éprouve le manque de l'autre et le désir d'être en relation, il se découvre inachevé. Pour être vraiment humain et trouver un sens à sa solitude, l'homme a besoin de la relation à l'autre humain, semblable et différent. L'humanité n'advient que dans la relation homme/femme. Elle n'advient que dans la relation de l'homme à l'autre humain, à la fois semblable et différent !

Semblables car ils sont de la même chair : « voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ». Différents car l'autre est donné à l'homme endormi par Dieu lui-même : « avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. » Dieu façonne la femme et la place face à l'homme, différente de lui, à égalité avec lui. En sa source, l'homme n'est humain qu'en relation avec l'autre humain, semblable et différent. C'est pourquoi la vocation de l'humanité, homme et femme, c'est la communion. Celle-ci n'est pas présentée par Jésus comme une option à choisir qui serait laissée au bon vouloir des hommes, elle est présentée comme la condition nécessaire de l'humanité de l'homme. La relation de communion est la source, le chemin et le terme de la vocation des hommes, de leur humanisation.

Toute pratique d'exclusion, qu'elle vienne de l'homme ou de la femme comme le précise Jésus dans cet évangile de Marc, conséquence de l'endurcissement du cœur de l'homme, ne respecte pas la volonté du Créateur. La fidélité n'est pas fidélité à une loi faite par les hommes, elle n'est pas de l'ordre du permis et du défendu, comme les pharisiens le concevaient. Elle est d'abord fidélité de l'homme à sa propre vocation, à sa propre humanité qui se construit dans des relations de communion à l'autre, semblable et différent. Dans nos sociétés où le débat sur la place des femmes et des hommes prend beaucoup de place, où nombre de comportements sont remis en cause, il me semble que l'apport biblique pourrait enrichir la réflexion. Bien sûr, il s'agit ici dans les textes qui nous sont proposés ce dimanche de la relation homme/femme. On pourrait aussi élargir la réflexion à toutes les formes de différences liées à la condition, à l'origine ou à la culture. Qui que nous soyons, semblables et différents, notre vocation est de vivre en communion les uns avec les autres.

Prière universelle

La mission de l'Église est d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'amour.
Pour qu'elle reflète ton visage, en étant un lieu d'accueil, d'écoute, de respect mutuel,
Seigneur, avec Marie ta mère nous te supplions.

Des jeunes choisissent le mariage et s'engagent dans la fidélité.
Pour qu'ils soient heureux et sachent en témoigner autour d'eux,
Seigneur, avec Marie ta mère nous te supplions.

Des hommes et des femmes vivent en solitude, personnes veuves, personne
séparées, foyers désunis, enfants tiraillés...
Pour que chacune et chacun puisse trouver sur sa route des mains secourables, des
cœurs attentifs et bienveillants,
Seigneur, avec Marie ta mère nous te supplions.

Notre communauté est appelée à grandir dans la foi et dans l'amour.,
Pour qu'elle soit davantage lieu de ressourcement et de réconfort mutuel,
Seigneur, avec Marie ta mère nous te supplions.

Nous te confions toutes les personnes qui ont subi des violences et agressions
sexuelles dans l'Église : que dans les épreuves elles puissent toujours compter sur
ton appui et notre soutien. Qu'à l'image de ton Fils, nous prenions soin des plus petits
et des plus fragiles pour faire de notre Église une « maison sûre ». Donne-nous ton
Esprit d'humilité pour vivre dans l'espérance les jours qui viennent
Seigneur, avec Marie ta mère nous te supplions.

Fraternité de Parthenay

Cantique de Marie (Lc 1) :

Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ; désormais, tous les âges me diront
bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent ;
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur, il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.